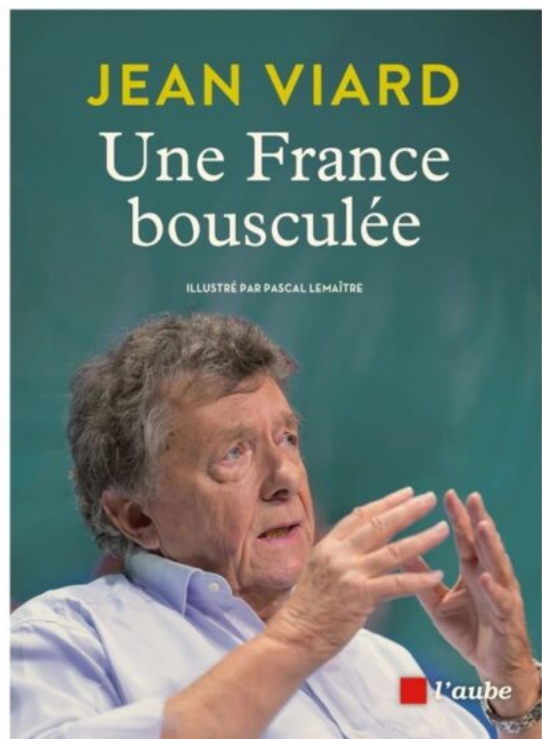


Ecrit par le 16 avril 2026

## ‘Une France bousculée’, compilation de 5 ans de chroniques du sociologue Jean Viard sur France Info



**Une France bousculée, c'est un gros livre (645 pages) à picorer. Du confinement en mars 2020 à l'été 2025, le chercheur infatigable [Jean Viard](#), installé dans le Vaucluse où il a fondé les [Éditions de l'Aube](#) en 1987, tend le miroir de notre quotidien, des changements qui ont émaillé notre vie. Il est tellement riche et divers que la table des matières occupe à elle seule 11 pages pour aider le lecteur à butiner les chapitres, selon ses centres d'intérêt.**

Dès les premières lignes, il est question de la crise sanitaire, de « l'enfermement qui n'a pas le même impact entre ceux qui ont des activités culturelles ou sportives et les autres. La rupture est liée à l'habitat et aux revenus. Les Gilets Jaunes étaient issus des ronds-points et du péri-urbain. En revanche dans les immeubles, les tours, les quartiers les plus pauvres, c'était une autre histoire, dans un pays où on compte 16 millions de maisons avec jardin et 12 millions d'appartements. »

Jean Viard zoome sur les bars, fermés à leur tour. « On a construit des endroits pour que les hommes se

Ecrit par le 16 avril 2026

rassemblent, échangent, et là ils ne peuvent plus le faire. Déjà on est passé de 500 000 cafés en 1900 à 200 000 à la Libération et 30 000 aujourd'hui. » Autre changement, la chasse. « Ils sont autour de 800 000 à 900 000 les chasseurs, pendant que les végétariens et végans oscillent entre 1 et 1,5 million. Or, on n'a jamais eu autant d'animaux domestiques, 63 millions, au moins un chien ou un chat par famille. Ce lien affectif, sentimental, la caresse qui va de plus en plus vers l'animal, tout cela modifie nos rapports à la chasse, à la vie, à la nature. » Le bien-être animal est de plus en plus prééminent. « La corrida est dans le Sud, Arles, Nîmes, une grande pratique populaire. Mais en Espagne, la Catalogne a voté son interdiction en 2011. »

Quand on pioche sur Noël 2020, il nous rappelle des préconisations souvent ridicules : « Pas plus de 6 à table » voire « Laisser les grands parents dans la cuisine » comme l'avait conseillé un ancien 1er Ministre. Le sociologue ajoute qu'on dénombre « 10 millions de personnes isolées et 10 millions d'autres qui ne peuvent pas vraiment participer à cette fête de la consommation. » En janvier 2021, il évoque les conséquences de cette France à l'arrêt. « Des entrepreneurs feront faillite, des restaurants ne rouvriront pas, on verra des suicides de petits patrons, des désespoirs d'artistes. Mais aussi, à l'inverse, certains créeront un espace de coworking, des start-ups seront susceptibles d'apporter des réponses inédites à des questions techniques ».

Au fil des mois, notre environnement a évolué, raconte-t-il. Avec un nouveau rapport au numérique, au télétravail entre vie privée et vie professionnelle à la maison. « Les parents s'aperçoivent que c'est compliqué d'avoir les enfants à la maison pour leur faire classe. » Et ils sont 12 millions. « La culture consommée à domicile aussi explose. On se fait livrer livres, pizzas, plats, fringues. » Du coup la logistique se développe à la vitesse Grand V, ce qui provoque une intensification du trafic des poids-lourds et de leur empreinte carbone et menace les hypermarchés. Ces temples de la consommation datent de 1963, le 1er a d'ailleurs été inauguré par Françoise Sagan (si, si!) et à partir de la même époque se sont développés les fameux ronds-points, ZAC et ZUP.

Au fil des pages, on glane des temps forts de notre époque. Le procès des attentats terroristes du vendredi 13 novembre (au Stade de France, au Bataclan) qui ont fait 132 morts et 413 blessés. Le départ d'Angela Merkel qui, en 16 ans, a connu quatre Présidents de la République français (Chirac, Sarkozy, Hollande et Macron), les 40 ans de l'Abolition de la peine de mort grâce à Robert Badinter 'panthéonisé' en octobre dernier. Jean Viard évoque évidemment la 2e femme devenue 1re Ministre après Edith Cresson, en mai 2022, Elisabeth Borne. Il salue aussi l'inscription du Droit à l'IGV dans la Constitution. « Rien 'est jamais acquis. Les Françaises ont eu le droit de vote en 1946, le droit d'avoir un compte en banque à elle en 1965 et le droit à l'avortement en 1975 » grâce à Giscard et Simone Veil.

Ces dernières années ont vu également l'essor du camping-car. « Après avoir été enfermé à cause du Covid, on a eu besoin d'air, de nature, de soleil, de grands espaces, de liberté et en plus, c'est moins cher qu'une résidence secondaire », écrit Jean Viard.

Évidemment on ne peut pas lire cet ouvrage-somme en une traite. Il égrène 5 années de chroniques, deux par week-end sur *France info*. Il résume cet air du temps modifié sous nos yeux, par la pandémie. « On est passé à la civilisation du numérique, celle du double proche, entre notre lien le plus puissant au

Écrit par le 16 avril 2026

monde, l'écran qui devient un complément de notre environnement physique, marché, église, petits commerces, stade de foot ».

Il salue aussi les progrès scientifiques. « 4 milliards d'individus ont mené le même combat, on a sauvé 300 millions de vies en confinant, en mettant des masques. Le vaccin a sauvé 30 millions d'humains ». La bataille climatique s'est accélérée. « On a compris l'urgence, on a promu la voiture électrique, le retour au nucléaire, on a multiplié les éoliennes, les capteurs solaires, l'isolation des maisons. »

À la fin, le sociologue évoque la France fracturée, celle des « archipels » décrite par Jérôme Fourquet et il n'est pas du tout d'accord avec lui. « Certes notre société est déboussolée, faute de direction politique claire et par l'omniprésence d'un monde médiatique devenu le tam-tam de tout ce qui ne va pas. Mais il y a 50 ans, il y avait des conflits de classe extrêmement violents. La représentation en France d'une société en crise est largement portée par les réseaux sociaux, les médias, l'actualité en continu. » Et il conclut avec un message positif. « Elle est le pays le plus négatif sur lui-même alors qu'il n'y a pas de raison. On n'est pas découpé en archipels sociaux, on est une société reconstruite autour de la famille, de l'entreprise, du local qui sont des piliers extrêmement solides. »

---

## Jean-François Lovisolo réélu à La Tour d'Aigues

Ecrit par le 16 avril 2026



Le maire sortant Jean-François Lovisolo (DVG) est réélu avec 69,03% des suffrages à La Tour d'Aigues. Il devance les listes du divers droite Romain Brette (14,33%) et de Mathieu Clabaut (DVG) crédité de 16,65%.

Ecrit par le 16 avril 2026

ELECTION MUNICIPALE 1er tour 15 mars 2026 : LA TOUR D'AIGUES									
	Bureau 1		Bureau 2		Bureau 3		Récapitulatif		
<b>Nbre inscrits</b>	<b>1254</b>		<b>1264</b>		<b>1075</b>		<b>3593</b>		
Votants	771	61,48%	881	69,70%	711	66,14%	<b>2363</b>	<b>65,77%</b>	
Bulletins blancs	5	0,40%	6	0,47%	11	1,02%	<b>22</b>	<b>0,61%</b>	
Bulletins nuls	4	0,32%	4	0,32%	2	0,19%	<b>10</b>	<b>0,28%</b>	
<b>Bulletins exprimés</b>	<b>762</b>	<b>60,77%</b>	<b>871</b>	<b>0,00%</b>	<b>698</b>	<b>0,00%</b>	<b>2331</b>	<b>64,88%</b>	
	1110	100,00%	1208	100,00%	1036	100,00%	3353	100,00%	
<b>Candidats</b>	<b>Nbre de voix</b>	<b>%</b>	<b>Nbre de voix</b>	<b>%</b>	<b>Nbre de voix</b>	<b>%</b>	<b>Nbre de voix</b>	<b>%</b>	
1	<b>BRETTE Romain</b>	88	11,55%	126	14,47%	120	17,19%	334	14,3%
2	<b>CLABAUT Mathieu</b>	134	17,59%	137	15,73%	117	16,76%	388	16,6%
3	<b>LOVISOLO Jean-François</b>	540	70,87%	608	69,80%	461	66,05%	1609	69,0%
	Bulletins exprimés	771	101,18%	881	101,15%	711	101,86%	2331	100,0%

## Cités Vives : cinq communes vaclusiennes saluées pour leur engagement associatif

Ecrit par le 16 avril 2026



La plateforme [HelloAsso](#) dévoile son palmarès départemental des Cités Vives, ces communes où l'engagement associatif des habitants se distingue par sa vitalité. Dans le Vaucluse, cinq villages et villes tirent leur épingle du jeu, illustrant un vivre-ensemble nourri par le bénévolat, la générosité et la participation citoyenne. Il s'agit de [Puyvert](#), [La Tour-d'Aigues](#), [Mazan](#), [Gargas](#) et [Saint-Pierre-de-Vassols](#).

Après les classements consacrés à la qualité de vie, HelloAsso propose un autre prisme d'analyse : celui de l'engagement citoyen local. À travers son palmarès des Cités Vives, la plateforme met en lumière les territoires où la vie associative constitue un véritable moteur social.

### Quand l'engagement devient un indicateur du vivre-ensemble

Avec 420 000 associations inscrites et 17 millions de citoyens engagés, HelloAsso dispose d'un observatoire privilégié des dynamiques associatives en France. Pour établir ce classement inédit, ses équipes ont croisé les données du Journal officiel, de la plateforme publique JeVeuxAider.gouv.fr et celles issues de leur propre écosystème, afin de dresser une photographie fine de l'engagement local.

### Le Vaucluse à l'honneur

Cinq communes se sont distinguées par le dynamisme et la constance de l'implication de leurs habitants

Ecrit par le 16 avril 2026

dans la vie associative : [Puyvert](#), [La Tour-d'Aigues](#), [Mazan](#), [Gargas](#) et [Saint-Pierre-de-Vassols](#). Ces communes, majoritairement de taille modeste, témoignent de la force du tissu associatif de proximité, souvent fondé sur des initiatives locales, culturelles, sportives, solidaires ou intergénérationnelles.

### **Une mesure fondée sur des critères concrets**

Le palmarès repose sur une analyse croisant plusieurs indicateurs clés : La dynamique de création d'associations ; Les adhésions et la participation aux activités associatives ; La générosité financière, et le bénévolat, autant de critères traduisant un engagement durable.

### **L'engagement local, socle de la cohésion sociale**

«Au-delà du cadre de vie, [HelloAsso](#) mesure la force du bon vivre-ensemble», souligne Jean-Christophe Boyer, vice-président de la plateforme. Selon lui, cet engagement, qui concerne un Français sur deux, prend le plus souvent racine à l'échelle d'un quartier, d'un village ou d'une commune, là où les liens sociaux se construisent au quotidien. Ce classement met en lumière des territoires où l'action collective demeure un levier de cohésion et de résilience.

Mireille Hurlin

Ecrit par le 16 avril 2026



## ‘Voies de passage’, entretien entre un ancien syndicaliste et un capitaine d’industrie



Ce sont les [Éditions de l’Aube](#), créées par le sociologue [Jean Viard](#) à la Tour d’Aigues, qui publient ce livre inédit d’entretien. D’un côté, [Laurent Berger](#), ancien secrétaire général de la [CFDT](#), aujourd’hui directeur de l’Institut Mutualiste pour l’Environnement et la Solidarité et créateur de la collection [La société du compromis](#). De l’autre, [Benoît Bazin](#), PDG du Groupe [Saint-Gobain](#) qui existe depuis 1665 (360 ans), emploie 160 000 collaborateurs dans 80 pays, compte 900 usines dans le monde et affiche un chiffre d’affaires de 50Mds€.

Entre un militant et un patron, ce dialogue a été rendu possible grâce à la volonté de ces deux hommes de « se parler, s’écouter, rapprocher les points de vue de chacun, communiquer pour se comprendre,

Écrit par le 16 avril 2026

bref, de trouver des *Voies de passage*’, même si on n’est pas forcément d’accord sur tout mais on se respecte », écrit Laurent Berger dans la préface. Au fil des chapitres, il va interroger Benoît Bazin sur ses racines normandes, sa famille, ses études, ses valeurs, sa carrière et son action au sein de l’entreprise du CAC 40 spécialisée dans le bâtiment et la construction.

Pourquoi ce choix ? « Parce que je l’avais déjà rencontré, répond Laurent Berger. Ce qui m’avait intrigué chez lui, c’était son sens de l’écoute et de la nuance, mais aussi l’humanité qui émanait de sa personnalité. Loin de l’arrogance supposée de ses coreligionnaires. J’ai découvert les facettes d’un homme engagé qui porte des valeurs fortes. Ni grande gueule, ni donneur de leçons. Leader mais pas gourou. Faire le choix de la transition écologique, défendre un capitalisme plus responsable, se préoccuper de chacun et particulièrement des plus fragiles, porter des propositions concrètes sur le logement, le travail, la formation. Donc trouver ‘des voies de passage’, voilà ce qui nous a réunis. D’autant que je considère que l’entreprise est le terrain de jeu idéal du compromis. »

Tour à tour son évoqués dans le livre l’enfance de Benoît Bazin à Caen, ses grands-mères « modernes et libres » qui travaillaient toutes les deux à une époque où les femmes étaient plutôt cantonnées à rester au foyer, ses parents médecins hospitaliers, lui en réanimation, elle en pédiatrie. Ses études, sa découverte puis sa passion pour le du violoncelle et la montagne, son arrivée à Paris en prépa au Lycée Louis le Grand, puis à Polytechnique et Ponts & chaussées. « Je crois beaucoup en la transmission de valeurs, d’expérience », confie-t-il. Entré chez Saint-Gobain en 1999, il grimpe tous les échelons jusqu’à président depuis l’an dernier.

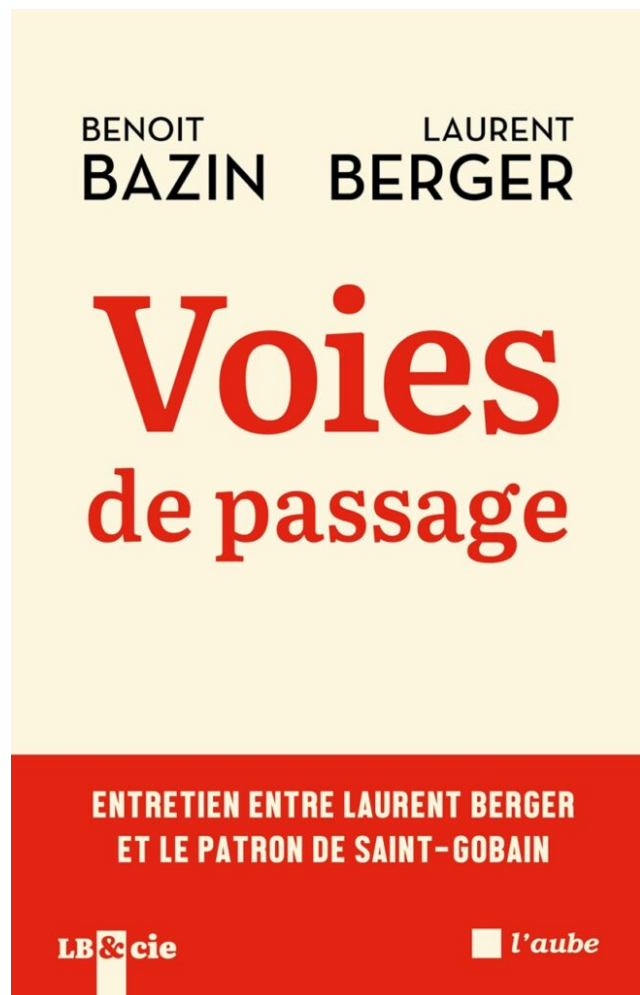
« En 2021, la construction durable est devenue notre ADN. il faut savoir que le bâtiment représente 40% des émissions de CO2 et qu’il consomme 50% des ressources naturelles. Donc l’enjeu pour nous est majeur : rendre cette activité vertueuse, construire vite et bien, faire plus, mieux avec moins. Réemployer les matériaux comme le gypse et le verre, recycler, réduire le gaspillage, améliorer le confort acoustique, thermique, la qualité de l’air. Comme nous le disons dans l’entreprise à l’unisson avec tous les salariés, *‘faire du monde une maison commune plus belle et durable’*.

Tout le personnel est mobilisé sur la rénovation énergétique. Elle permet dans une maison individuelle de faire baisser la facture de 70% et donc de retrouver du pouvoir d’achat. D’ailleurs, nous investissons chaque année 600M€ dans la recherche et le développement - dont 60% en France - avec 4 000 agents dévolus à l’innovation dans le monde entier et nous déposons environ 400 brevets par an. En 360 ans d’existence, Saint-Gobain en a traversé des guerres, des révolutions, des crises, des changements de direction et d’actionnaires, mais nous continuons à avancer. L’entreprise, contrairement aux gouvernements n’est pas contrainte par les échéances électorales », ironise-t-il. Lui qui a assisté à 2 COP à Glasgow et Dubaï, résume : « Il vaut mieux changer les choses de l’intérieur que de les critiquer de l’extérieur. »

Que fera-t-il quand il quittera le groupe Saint-Gobain ? « Transmettre, devenir bénévole, cela donne du sens. Le plus beau métier du monde ? Être maire, il peut changer la vie des gens. » Benoît Bazin pourra aussi s’adonner à la musique, aux suites pour violoncelle de Bâch et à la montagne. « Sur les 82 sommets de plus de 4 000 mètres d’altitude, dans les Alpes, j’ai dû en gravir 16 ou 17 ! ». Il lui en reste encore

Écrit par le 16 avril 2026

quelques-uns pour s'adonner à l'ivresse des cimes tout en gardant les pieds sur terre.



©Éditions de l'Aube

Contact : [contact@editionsdelaube.fr](mailto:contact@editionsdelaube.fr) / 04 90 07 46 60

---

## La Tour d'Aigues se transforme en terrain de

Ecrit par le 16 avril 2026

## **cirque à l'occasion du festival Fadoli's Circus**



**La 11e édition du festival Fadoli's Circus se tiendra du mercredi 14 au dimanche 18 mai à La Tour d'Aigues. Au programme : des spectacles, des concerts, des ateliers de cirque et bien d'autres animation.**

Initié par l'association [ZimZam](#), le festival des arts du cirque Fadoli's Circus vient dans le Sud Vaucluse pendant cinq jours. Accueilli par l'association La Bourguette, qui favorise la construction de l'enfant et de l'adulte souffrant d'autisme entre le Var et le Vaucluse, le festival proposera divers spectacles mêlant parfois artistes dits valides et artistes en situation de handicap.

Entre le Château de la Tour d'Aigues et le chapiteau du Pôle cirque et Handicap, le public pourra profiter de neuf spectacles, deux concerts, des ateliers de cirque, mais aussi des jeux.

Ecrit par le 16 avril 2026

## Le programme

Ce mercredi 14 mai, la compagnie Santé Acrobatie proposera un spectacle fusionnant techniques africaines et contemporaines au travers d'acro-danse, de portés et de danses traditionnelles et urbaines à 17h au Château de la Tour d'Aigues (gratuit).

Ce vendredi 16 mai, 30 jeunes issus de la classe Cirque et de l'option Chant Choral du collège Albert Camus proposeront un moment de créativité et d'harmonie à 19h et 20h au chapiteau du Pôle cirque et handicap (prix libre).

Ce samedi 17 mai, le public pourra profiter de quatre spectacles au chapiteau du Pôle cirque et handicap : danse et mât chinois avec la compagnie Das Arnak à 16h30 (tarif : 10€), danse, acrobatie et jonglage avec la compagnie Kif Kif à 18h30 (tarif : 10€), la fanfare du Pompier Poney Club à 19h30 (gratuit), et rock'n'roll glamour et énervé avec DJ Polafacette à 21h30 (gratuit).

Ce dimanche 18 mai, trois spectacles en déambulation seront présentés (tarif : 15€) au chapiteau du Pôle cirque et handicap à partir de 15h : contorsion avec la compagnie Alice Rende, numéro d'équilibre, et grimpe libre et danse arboricole avec la compagnie Les Têtes Bêches.

Plusieurs ateliers seront organisés les mercredi 14, samedi 17 et dimanche 18 mai. Les enfants à partir de 2 ans pourront apprendre à jongler, à tenir l'équilibre, ou encore à faire des acrobaties. Il y a également des moments parents/enfants à partir de 3 ans.

***Du 14 au 18 mai.***

***Château de la Tour d'Aigues.***

***Chapiteau du Pôle cirque et Handicap. 998 chemin de la Bourguette. La Tour d'Aigues.***

Ecrit par le 16 avril 2026



## La Tour d'Aigues : Ciné-débat sur les 'Arbres et forêts remarquables'

Ecrit par le 16 avril 2026



**Le cinéma Le Cigalon, le Parc naturel régional du Luberon, le groupe local [LPO-Sud Luberon](#) (Ligue pour la protection des oiseaux) et la bibliothèque de La Tour-d'Aigues proposent une projection-débat autour du film 'Arbres et forêts remarquables, un univers à explorer', jeudi 20 février 2025 à 18h30, à la salle culturelle Philibert de La Tour-d'Aigues.**

Ce documentaire est la suite du film 'Arbres remarquables, un patrimoine à protéger' distribué en 2019. Nous y découvrons des arbres, jardins et forêts issus de régions de France peu visitées lors du premier film.

**Programme de la soirée** Introduction par Noëlle Trinquier, Vice-présidente du [Parc du Luberon](#). Projection suivie d'une discussion avec Francis Maire, arboriste conseil, d'autres professionnels des arbres et le Parc du Luberon, puis verre de l'amitié dans la salle d'exposition de la bibliothèque.

### **En savoir plus**

En 2022, le Parc du Luberon a organisé le concours de projets '[Trophées des objectifs de développement durable](#)', dans le cadre des reconnaissances (Organisation des nations unies pour l'éducation, la science

Ecrit par le 16 avril 2026

et la culture) [Unesco Réserve de biosphère et Géoparc mondial](#).

### **Sensibiliser l'homme aux richesses de la nature**

Sylvain Burel et Nicolas Ripert étaient parmi les 3 lauréats des trophées, avec leur projet 'Charte de l'arbre' visant à sensibiliser les particuliers et les collectivités à la taille responsable des arbres. Le Parc du Luberon les accompagne dans la mise en œuvre de ce projet : une plaquette vient d'être éditée pour présenter l'intérêt de préserver les arbres en bonne santé dans nos villes et villages. À suivre : la charte de l'arbre, présentant les bonnes pratiques de gestion de notre patrimoine arboré.

MMH



Chêne blanc à Grambois Copyright L. Charber

Ecrit par le 16 avril 2026

## 'L'individu écologique - Naissance d'une civilisation', dernier livre de Jean Viard



Le mot figure dès 1993 dans une tribune du *Vauclusien* [Jean Viard](#) publiée dans *Libération*. Il l'appelait alors « La société d'archipel » et la définissait comme une figure qui cernait l'évolution de nos territoires individuels. Et trente ans plus tard, le sociologue revient sur la réflexion qu'il a prolongée avec ce livre-somme. Il fait le point en 445 pages sur les métamorphoses de notre société ces dernières décennies, la place de chacun, son interaction avec l'autre, passant de la ligne Maginot à la Chute du Mur de Berlin puis au mur érigé entre les États-Unis et le Mexique.

Un chapitre est dédié à la Provence, « Pays entre la mer Méditerranée et le massif alpin... C'est l'axe Nice / Marseille / Avignon, celui des capitales actuelles du pouvoir d'Etat, celui des TGV et des autoroutes. Un principe double, de mer et de montagne. » Les calanques côtières de Marseille, restée ville grecque d'un côté, de l'autre Aix-en-Provence, siège de l'Évêché, du Parlement, ville de la rente terrienne, de notaires et de juristes. L'aristocratique et la populaire à moins de 30 km de distance. L'une a dominé et géré la côte, la mer, le commerce, les croisières, la seconde l'intérieur, Cadarache et Iter.

Jean Viard zoome ensuite sur « Le Vaucluse », limité par la Durance au Sud et le Rhône à l'Ouest. « Quand la Révolution invente les départements, il n'y a pas de Vaucluse. » Les Pays du Luberon sont

Ecrit par le 16 avril 2026

dans les Bouches-du-Rhône, le Nord du département dans la Drôme et le Comtat Venaissin encore au Pape. Quand le rattachement à la France est proclamé, le Vaucluse est dessiné autour du Comtat, Pertuis lorgne déjà vers Aix. Puis le pouvoir central est déplacé de Carpentras vers Avignon. Et le flux économique est drainé par le Rhône « où remontent sur Paris les fruits et légumes des maraîchers, les vins des vigneron. Là sont les grands marchés agricoles, Cavaillon, Châteaurenard. » Puis les MIN de Carpentras et d'Avignon.

Il évoque ensuite un nouvel ordre du temps où vitesse et santé ont boosté le mouvement de démocratisation du XX<sup>e</sup> siècle avec « Logements chauffés, eau courante, bains, éclairage, stockage alimentaire, divertissements à domicile, études, moyens de transports. Avec l'électricité, la TV, les supermarchés, la poste, l'électroménager, l'information. » En 1900, la France comptait 3 000 véhicules (plutôt des diligences et des fiacres) et aujourd'hui 30 millions de voitures.

Jean Viard passe à ce fameux « Individu écologique » au milieu d'un monde d'une infinie diversité. « Comment lier la fragmentation en archipels de nos espaces-temps au sein d'une planète bornée, limitée et interactive ? Demande-t-il. Avons-nous une vision trop européenne ? Quelles réflexions communes entre un jeune Asiatique bousculé par un démarrage économique trop rapide ? Un Africain qui tente de se protéger du désespoir qui submerge son continent, du jeune Ukrainien qui ne sait pas encore s'il échappera à la guerre et une jeune des banlieues qui hésite entre le RSA et la dope ? Cela démontre justement ce qu'est un monde d'archipels. »

L'auteur habite dans le Vaucluse. « Entre deux cimetières, chacun distant de 20km, celui de Lourmarin où est enterré le Prix Nobel de littérature Albert Camus et celui de Manosque où repose Jean Giono. L'un est l'auteur de *La Peste*, l'autre du *Hussard sur le toit* qui se passe au temps du choléra. » Le grand confinement imposé pendant la pandémie a bouleversé nos vies, poursuit Jean Viard. « Je ne m'étais jamais servi de Zoom avant, ni de Skype. On est totalement immergés dans le chaudron numérique, Twitter a été inventé en 2007, Facebook organisé la même année et 38 millions de Français achètent par e-commerce. Huit milliards d'êtres humains ont vécu la même aventure de confinement. La pandémie a été un accélérateur de tendances, un lanceur d'alertes pour façonner un nouveau monde. »

Il poursuit : « Nous sommes face à un désir vital de radicalité : déménager, démissionner, se séparer, changer de métier, quitter son patron, voter pour des solutions extrêmes. Le CDI ne fait plus rêver. Deux ans après les Gilets Jaunes, le terrain demeure extrêmement glissant. Il va falloir apprendre à faire des compromis. Le journalisme inquisiteur ne remplace ni le travail d'enquête sur le terrain, ni la rigueur, ni la compétence. Passer en boucle des élus marginaux, des syndicalistes minoritaires et des citoyens protestataires ne représente par l'opinion, mais tente de la façonner et d'y mettre le feu », ajoute-t-il.

Jean Viard évoque alors un débat avec l'éthologue Boris Cyrulnik en juin dernier, au cœur du magnifique théâtre de Châteauvallon, à quelques encablures de Toulon, où, il y a une quarantaine d'années, l'historien Fernand Braudel avait longuement parlé de la civilisation méditerranéenne. Les deux hommes ont évoqué la baisse de la natalité. « Les femmes se sont libérées d'une domination grâce au travail, aux études où elles sont meilleures que les hommes et où les hommes se disent je n'ai plus besoin de faire tourner le foyer, bouillir la marmite. On voit se multiplier les décohabitations. Les jeunes filles issues de

Ecrit par le 16 avril 2026

l'immigration sont au même niveau que les autres en deux générations, ce qui n'est pas le cas des garçons. Et le problème, c'est la natalité qui baisse, avec en prime peu, trop peu de crèches. A contrario, les pères d'aujourd'hui s'occupent davantage de leurs enfants et peuvent bénéficier d'un long congé parental. »

Jean Viard conclut : « Nous devons relier nos bribes d'appartenances, de genre, de culture, de religion, de nation, de continent pour nous rapprocher, nous rassembler. Mais pour y parvenir, voir plus loin que les brumes noires de l'actualité hystérisées par des réseaux numériques complotistes et manipulateurs, nous devons reprendre l'immense combat '*pour faire humanité commune*', comme l'écrivait le philosophe sénégalais Souleymane Bachir-Diagne en 2016 ou comme l'a fait Nelson Mandela en construisant un pays post-apartheid ». Un double exemple porteur d'espoir pour ne pas nous emmurer chacun dans sa tour d'ivoire, son archipel.

Référence : '[L'individu écologique](#)' de Jean Viard - L'Aube éditeur 26€

---

## **'Voyage au pays du surtourisme', le dernier livre des Editions de l'Aube implantées à La Tour d'Aigues**

Ecrit par le 16 avril 2026



C'est le créateur de [cette maison d'édition](#), le sociologue [Jean Viard](#), qui depuis un demi-siècle scrute nos us et coutumes, décrypte et dissèque nos dérives, qui préface ce livre et propose sa « Politique du voyage - Une menace - Des solutions ». Il le fait en une trentaine de pages, en amont de l'étude de [Linda Lainé](#), rédactrice-en-chef du magazine [L'Echo touristique](#).

Il commence par une provocation : « Il n'y a pas assez de touristes », quand les Vauclusiens patientent derrière des mobil-homes qui roulent à 20km/h dans la montée du Ventoux ou quand ils font la queue pendant de longues minutes, à Avignon, sur les bords du Rhône, au feu tricolore qui permet d'accéder au parking du Palais des Papes mais ne laisse passer que trois voitures à la fois sous un soleil de plomb pendant le 'In' ou le 'Off'.

Jean Viard, poursuit : « Un milliard de frères Terriens seulement, franchissent une frontière chaque année. Ils étaient 60 millions en 1968. Je rêve qu'ils deviennent 3 milliards. Cette ouverture peut sembler à contre-emploi, pourtant, avant de débattre des impacts écologiques, culturels et sociaux des voyages, il faut rappeler que le voyage, dans nos sociétés moderne est ce qui fait de nous des citoyens de France. Auparavant, les sociétés et les nations se réunissaient par mondes religieux ou par empires, et on pouvait vivre des siècles sans connaître l'existence de l'Amérique ou de l'Afrique. »

Il poursuit : « Le voyage, la découverte de l'autre, de la diversité des cultures et des écosystèmes, c'est ce qui nous intègre à la société et au monde. Or c'est parce qu'on fera humanité commune qu'on gagnera la guerre climatique ». Il revient sur l'épisode pandémie de 2019. « 5 milliards d'hommes se sont battus ensemble pour vaincre le Covid. Chacun a modifié son comportement, moins voyagé, réorganisé des

Ecrit par le 16 avril 2026

circuits économiques et on a pris conscience qu'on pouvait ensemble gagner une bataille planétaire. »

Parmi les conséquences du confinement, il cite quelques exemples : « On a enlevé un milliard d'enfants des écoles, 48% des Américains ont quitté leur emploi, 10% des Chinois ont divorcé, en France un million de couples se sont séparés, 25% des salariés sont passés au télé-travail. D'innombrables urbains ont quitté la ville ou séjournent plus longtemps dans leur résidence secondaire et les Airbnb. » Bref, la pandémie a modifié notre regard, notre vie, notre façon de considérer le monde, la société a évolué.

### **Plus de tourisme mais moins de surtourisme**

C'est à ce moment-là que Jean Viard explique sa démonstration, en soulevant le pourcentage entre risques et bénéfices. « Il nous faut plus de touristes si on veut créer une société unie, rassembler les groupes différents (d'origine, de culture, de revenus, de régions), il faut aider ceux qui ne peuvent pas partir en vacances. Or, 30 à 40% des Français ne voyagent pas, surtout les jeunes des 'quartiers' qui vivent cette astreinte à résidence comme une exclusion des valeurs communes ».

Mais pour éviter le surtourisme, la foule et les embouteillages quand on va à St-Tropez le matin et qu'on quitte la Madrague, le Musée de la Gendarmerie cher à Louis de Funès ou la Place des Lices dans la soirée, il faut réguler, marteler-t-il. « Il faut diviser les flux par le numérique comme dans les Calanques où on retient son entrée sur internet pour visiter Sugiton à Marseille ou Sormiou à Cassis. Avant, 2 000 touristes venaient piétiner la flore chaque jour pour contempler l'imposant Cap Canaille, un massacre pour l'écosystème. Quel est le charme? On a limité à 400 personnes. Les gens sont heureux d'avoir accès gratuitement à un luxe et apprécier d'être peu nombreux à cet endroit de rêve. » Il faut étaler les vacances dans l'année, sur les quatre saisons.

« Le travail des professionnels du tourisme, c'est d'enrichir en culture, de créer la possibilité de rencontres avec l'art, la musique. Amener la culture dans des lieux de pratique populaire est un enjeu majeur. Les 7 millions de Français qui assistent aux festivals l'été ne sont pas toujours des gens qui vont au spectacle pendant l'année. » Non sans humour, Jean Viard cite un de ses confrères, Jean-Didier Urbain, le sociologue spécialiste du tourisme : « Il y a deux endroits de grande densité sur la planète : les cimetières et les plages. »

Dans sa préface, Jean Viard conclut : « La question qui nous est posée aujourd'hui est celle de notre capacité à construire un commun suffisamment fort pour gagner la bataille du bas carbone de l'industrie du vivant et de l'économie de la réutilisation. Un tourisme à réguler mais à protéger dans une civilisation du voyage et de la découverte. »

[Les élus de Vaucluse face aux problématiques des meublés de tourisme et du surtourisme](#)

Ecrit par le 16 avril 2026

## Un tourisme plus raisonné

C'est alors que Linda Lainé entame sa démonstration : « Ils ont longtemps été désirés et choyés pour la manne qu'ils représentent, mais les touristes en rangs trop serrés ne sont plus accueillis à bras ouverts. Venise, New-York, Barcelone ou Dubrovnik s'interrogent et règlementent. Les populations locales se sentent asphyxiées. »

Alors que le 80ème Anniversaire du Débarquement de 1944 en Normandie, Le Tour de France cycliste, les Jeux Olympiques et Paralympiques et les festivals sont des temps forts du tourisme cet été, que la France va attirer plus de 100 millions de visiteurs, le Vaucluse plus de 4 millions, la rédactrice-en-chef de L'Echo touristique, Linda Lainé, recommande d'être des « voyage-acteurs ». De participer à la préservation de l'environnement, à l'amélioration de la vie locale, à des années-lumière du tourisme prédateur. Quant à un tourisme « réparateur » laissant le lieu visité dans un meilleur état qu'à son arrivée, il pourrait prendre racine à son tour. « Nous avons tant de plaies à soigner sur notre splendide planète. Voyageons en pleine conscience. »

*Voyage au pays du surtourisme - [Editions de l'Aube](#) - 17€  
331 Rue Amédée Giniès. La Tour d'Aigues. 04 90 07 46 60.*

---

## Cotelub dédie une journée au développement durable

Ecrit par le 16 avril 2026



La **communauté territoriale du Sud Luberon** (Cotelub) organise la 3<sup>e</sup> édition de la Journée du développement durable ce samedi 1er juin à La Tour d'Aigues, avec cette année pour thème 'la mobilité'.

Le développement durable est un sujet sur lequel les collectivités sont engagées depuis plusieurs années. C'est pourquoi Cotelub organise pour la 3<sup>e</sup> année consécutive la Journée du développement durable qui se veut un événement familial avec des animations ludiques pour s'informer sur comment contribuer à un meilleur avenir pour la planète.

Cette année, la journée sera articulée autour du thème de la mobilité. Au programme : balades à vélo, concert, projections, ateliers pour enfants, et bien d'autres animations.

### Le programme

- **10h** : ouverture au public et départ de la balade à vélo au départ de la Place du Château (aller-retour La Tour d'Aigues/Étang de la Bonde).
- **11h30** : discours et apéritif de bienvenue, et tirage au sort de la commune de Cotelub qui accueillera l'édition 2025 de la Journée du développement durable.
- **14h** : départ de la balade à vélo au départ de la Place du Château (aller-retour La Tour d'Aigues/Étang de la Bonde).

Ecrit par le 16 avril 2026

- **16h30** : spectacle musical présenté par le duo vaclusien Bab et les chats dans le Château de La Tour d'Aigues.
- **18h** : projection du documentaire *Les roues de l'avenir* de Charlotte Brunier et Romain Mercieux à la Salle Philibert, qui traite de la place actuelle du vélo dans la société et questionne les différentes manières d'en faire un acteur majeur de la transition environnementale et sociétale.

Tout au long de la journée sur la place du Château, le public pourra profiter d'un marché éphémère de produits locaux et artisanaux, ainsi que de jeux en bois. Les enfants pourront participer à des ateliers pour fabriquer leur véhicule solaire, des démonstrations de différents moteurs, des quiz, mais aussi des jeux d'énigmes dans le Château, et ils pourront profiter d'un parcours à vélo et en kart à pédales.